

# HAÏTI

nouvelles  
images d'

## EDITORIAL

mars 2007 - n°54

Le Collectif Haïti de France vous proposera, le 31 mars au cours de son Assemblée Générale, de mettre en commun les acquis de notre réseau des années écoulées et de renforcer, affiner, approfondir notre action commune pour améliorer le partenariat dans les projets avec Haïti.

La dynamique engagée depuis quelques années, et constamment appuyée sur la défense des droits humains et le renforcement de la démocratie en Haïti, s'est manifestée dans diverses rencontres régionales et la rencontre nationale de juin dernier. Un écho des rencontres récentes de 26 associations du grand Ouest, montre concrètement l'intérêt de ces mises en commun et surtout les finalités qu'elles peuvent porter : dynamique de l'action et exigence de réflexion sur ces actions. Etre ensemble, ce n'est pas tout.

## ETRE ENSEMBLE, C'EST TOUT ?

par Marion Fauré, coordinatrice du Collectif Haïti de France.

*Au Conseil d'Administration du Collectif Haïti de France se sont croisés cette année trois membres d'associations du grand Ouest de la France : Virginie Pochon du GAFE (Alençon), Caroline Delecluse de l'Afhad (Nantes) et Enora Hirel de Haïti Couleur/Haïti Chaleur (Rennes). Devant l'évidence des points communs entre ces trois associations, devant le besoin de synergie à rechercher, l'idée de faire une rencontre du grand Ouest s'est imposée. En attendant un compte-rendu plus exhaustif (disponible sur demande dans les jours qui viennent), quelques mots sur cette rencontre.*

Le titre de cet article, inspiré d'un roman récent, m'est venu suite à la rencontre des associations franco-haïtiennes du grand Ouest. Depuis 2003, les rencontres de ce type, initiées par le Collectif Haïti de France, se sont multipliées. Rennes, Nantes et Lyon en 2003 pour réécrire le projet du Collectif à partir des besoins des associations. Puis Angers, en 2004, à l'occasion des universités d'été du CRID. Nantes à nouveau en 2005, sur la question du partenariat. Nantes et Paris en 2006 sur les financements, et surtout, les premières rencontres nationales en région Ile de France. Enfin Rennes à nouveau en 2007, en prélude à d'autres rencontres prévues cette année.

Beaucoup d'associations rencontrées et des pages de comptes-rendus !

Toutes ces rencontres ont un grand nombre de points communs. Mais le plus important me semble être l'envie d'échanger qu'expriment les participants à ces réunions. Samedi dernier, par exemple, les 26 associations représentées ont pris le temps d'expliquer à tous : quel est leur objectif, leur budget, leurs actions et leurs attentes...Deux heures et demi après, on avait fait le tour, grâce aux talents d'animateur d'Yvon Lagadec de l'association Enfant Haïtien France Action ! 6 minutes par association, c'est jamais de trop.

Mais sur une journée, c'est long deux heures et demi, et c'est même épuisant. A ce stade, les participants n'étaient bons qu'à aller partager un buffet, concocté par l'équipe du

Collectif 35<sup>1</sup>. Ces derniers, passés maîtres en accueil convivial, avaient préparé un apéritif à base de rhum... même si cela était inutile pour délier les langues.

Bref, après la pause, on reprend le boulot. J'essaie de présenter les actions du Collectif à une assistance un peu fatiguée par la digestion ! Cet échange est suivi d'un travail en trois groupes, choisis en fonction des attentes et des projets présentés le matin :

- l'éducation et la santé,
- l'envoi de matériel en Haïti,
- la promotion de la culture haïtienne.

L'après-midi est trop vite passée. Le travail concret m'a semble-t-il été trop court, mais à 18h, la journée est bouclée...Et la grande question revient : à quoi a servi cette journée ?

A être ensemble.

C'est tout ?

A première vue, ces rencontres sont effectivement surtout l'occasion de se voir. C'est déjà pas mal finalement, mais est-ce suffisant ?

Non bien sur, mais malgré le manque de temps récurrent pour faire de ces rencontres un réel moment de travail, si on

<sup>1</sup> Il faut citer, en plus d'Yvon Lagadec, Didier Moreau et Enora Hirel (Haïti Couleur/Haïti Chaleur) et Daniel Laforest (AAMH, président du Collectif 35).

fait un bilan de ce qui a avancé depuis 2003, on peut mesurer le chemin parcouru.

### **De plus en plus d'associations mises en lien**

En 2003, quand nous avons commencé le travail en région, le Collectif Haïti de France avait 220 associations dans ses fichiers. La plupart étaient peu connues du Collectif, et surtout, ne se connaissaient pas bien<sup>2</sup>. Aujourd'hui, le fichier comprend plus de 300 associations différentes, dont 1/3 que nous connaissons, et 2/3 au moins qui sont en réseau d'une façon ou d'une autre<sup>3</sup>.

Ce résultat n'est bien évidemment pas uniquement le fait du Collectif Haïti de France. Certaines associations ont une longue tradition de travail en commun, d'autres ont été repérées par les différents collectifs régionaux qui se sont mis en place dernièrement. Mais globalement, on peut faire le constat d'une amélioration de notre connaissance de toutes ces associations.

### **Des questions de plus en plus critique sur les processus à l'œuvre dans la coopération franco-haïtienne.**

Au fil des rencontres, on peut se rendre compte que les questions posées et les débats sont de plus en plus critiques face à tout un ensemble de pratiques. Ainsi, à Rennes une discussion a eu lieu sur la pertinence des envois de matériel. Certaines associations en ont toujours fait, d'autre jamais, et une troisième partie en est revenu. Il ressort surtout de la discussion qu'il faut absolument mener une réflexion avant tout envoi : ce que j'envoie ne peut-il pas être acheté ? Ou encore mieux, produit sur place ? Ainsi, pourquoi ne pas acheter du lait Let agogo, plutôt qu'envoyer du lait en poudre produit en Europe. Cela peut ne pas revenir plus cher. Et même si cela revenait plus cher, la plus-value pour Haïti ne justifie-t-elle pas le dépassement ?

Autre réflexion : comment intégrer notre action, notamment sur la question de l'éducation et de la santé, dans un contexte national. En effet, la plupart des actions sont isolées, du fait bien souvent d'un manque d'information sur le contexte, mais aussi d'un manque de moyens.

Nous avons conclu, à cette rencontre de Rennes qu'il serait intéressant que chacun puisse essayer d'intégrer son action dans un réseau plus large en Haïti. Voir faire un travail de reconnaissance par l'Etat haïtien ou les collectivités locales.

### **Enfin, des actions collectives de plus en plus nombreuses**

Le but des rencontres entre associations, souvent, est d'aboutir à des synergies dans l'action, que ce soit en France ou en Haïti. Et ces synergies sont de plus en plus nombreuses et intéressantes.

Ainsi, à Rennes, ont été discuté :

- le prochain festival des arts haïtiens, à Rennes en janvier 2008, qui pourra être décliné dans différents lieux de la région.
- la campagne « Solidaire des éleveurs haïtiens », avec Veterimed en Haïti, proposée par Agronomes et Vétérinaires sans Frontières et le Collectif Haïti de France, et relayée en 2005 et 2006 par plusieurs

<sup>2</sup> Pour nuancer, il faut signaler qu'il existait déjà le Collectif 35, à Rennes et que certaines associations avaient une habitude de coopération.

<sup>3</sup> En plus du Collectif Haïti de France et du Collectif 35, on peut citer le Réseau des Associations Franco-haïtiennes de Rhône-Alpes, le Collectif Haïti de Provence, Le Collectif Haïtien des Associations Toulousaines, la Plate Forme des Associations Franco-Haïtiennes et l'Espace Partenariats Franco-Haïtiens.

associations dans toute la France (Terre Fraternelle, Bruz Solidarité, Timoun Lekol, Pour Haïti, ASS'Hum, CASI 49, VOAM Haïti Savoie, Timoun d'Haïti, PAFHA, Cœur de Haïti, Vie Nouvelle de Poitiers).

- la campagne d'information sur la situation des migrants haïtiens en République Dominicaine, proposée par le Collectif Haïti de France et, là aussi, relayée par plusieurs associations et regroupements associatifs (Voam Haïti Savoie, Collectif Haïti de Provence, Collectif Haïtien des Associations Toulousaines, Volontaires pour l'Avenir, Haïti Couleur/ Haïti Chaleur, Afhad, Communauté Haïtienne de Lille).
- le projet collectif de la région Rhône-Alpes de constitution d'une filière de commerce équitable Haïti/Rhône-Alpes.

En terme d'action collective, nous avons aussi discuté de la possibilité pour le Collectif Haïti de France de poursuivre la mise en place d'outils pour mettre en commun l'information et les moyens de chacun (en plus des bases de données d'outils ou d'association sur le site Internet, des forums, des fiches techniques, etc.). Le Collectif a confirmé cette démarche, mettant en avant l'importance de l'implication de chaque association dans ce travail en :

- participant à produire l'information pour le site Internet,
- partageant ses infos, ses outils,
- participant au conseil d'administration du Collectif Haïti de France, qui sera élu à la prochaine Assemblée Générale, le 31 mars.

Ces conclusions ne sont qu'un avis personnel. D'autres participants à la journée pourraient vous en donner un aperçu différent. En tous les cas, elle m'a semblé riche de perspectives pour le grand Ouest comme pour le Collectif Haïti de France.

#### **La rencontre de Rennes du 10 mars c'était...**

26 associations<sup>4</sup>, 50 participants de Bretagne, Pays de Loire et Normandie.

10 associations sur des projets d'éducation, 4 de santé, 6 sur le développement rural, 1 sur les migrants, et 5 appuyant des crèches.

Des associations travaillant avec des partenaires sur tout le territoire haïtien : Port au Prince pour 7 d'entre elles mais aussi Pétionville, Delmas, Kenscoff, Croix des Bouquets, Ile de la Gonave, Pilate, Bonbon, les Abricots, Léogane, Fond des Blancs, Anse à Foleur, Phaëton Paulette, Ouanaminthe, Hinche, Papaye, Pandiassou, et la plupart des grandes villes du pays pour certaines actions de formation.

Certaines associations appuient des projets de formation des maîtres, apportent un soutien matériel ou financier à des écoles (écolages, financement des salaires) ou à des crèches. D'autres font du micro-crédit. Beaucoup envoient du matériel.

<sup>4</sup> Agronomes et Vétérinaires sans Frontière, Association d'Aide Médicale à Haïti, Association des Amis des Pères de Saint Jacques, Association des Haïtiens de Rennes, FRA MIS THE, Ayiti Education, Bruz Solidarité, Cœurs Unis Ke kontre, Collectif 35 des Amis d'Haïti, DEFI, Enfant Haïtien France Action, Enfants Avenir du Monde, GAFE - Section France, GAMA, Grandir en Haïti, Haïti Couleur/ Haïti Chaleur, Le sillage, Pandiassou, Port aux Petits Prince, Rencontre Adoption, Société Saint Vincent de Paul - Conférence Saint Martin, Soley Lakay, Terres et Batifolies, Ti anj Glad, Timoun Lekol.

✓ AN ALE. Documentaire de Irène Lichtenstein. Avec Toto Bissainthe et des artistes sénégalais. 70 min. 1990. Le Collectif 2004 Images nous informe de la sortie du documentaire en DVD en France, documentaire qui a reçu le prix Karl Levêque du meilleur film, section « Images créoles ». Festival Vues d'Afrique, Montréal. Pour commander ou visionner un extrait rendez-vous sur le site [www.collectif2004images.org](http://www.collectif2004images.org)

## L'ACTUALITE DU MOIS

**Grande activité des gangs, de la Minustah et de la police tout au long de ce mois.** Des effectifs importants ont été mobilisés afin de déloger les membres de puissants gangs de Cité Soleil. Ces actions ont abouti à un ensemble d'arrestations et d'interpellations, et ont donné lieu à des attaques en retour de la part des gangs, créant une certaine inquiétude dans la population. Les gangsters disposent d'une quantité incroyable de munitions, dont la Minustah se demande l'origine et le financement.

Même si les enlèvements continuent, quelques fois meurtriers, les arrestations sont « importantes parce que les kidnappings sont la principale source de financement des bandes armées » affirme la porte-parole de la Minustah, la Française Sophie Bouteau de Lacombe. Poursuivis à Port-au-Prince, les chefs de gang ont tendance à fuir la capitale et à se réfugier dans les provinces, ce qui, selon Himler Rebu, leader du GREH (Grand Rassemblement pour l'Evolution d'Haïti) risque de diffuser la violence dans le reste du pays. Ainsi le chef de gang Evens Jeune, dit Ti Kouto, échappé de Cité Soleil, a été arrêté près des Cayes.

Pour la première fois, deux kidnappeurs arrêtés par la Police Nationale viennent d'être condamnés, le 1<sup>er</sup> mars, aux travaux forcés à perpétuité.

Rappels enfin que la Minustah dispose, depuis le 15 février, d'un nouveau mandat de huit mois qui prendra fin le 15 octobre et qu'elle comprend 6.782 militaires et 1800 agents de la Police des Nations Unies.

### Violences et droits des femmes

Les festivités du carnaval n'ont pas représenté une trêve pour tout le monde. Malgré des messages à portée éducative, une cinquantaine de femmes et de filles auraient en effet été victimes de viols durant le carnaval.

La ministre à la Condition Féminine et aux Droits des femmes, Marie Laurence Jocelyn Lassègue, s'inquiète de graves dérives pendant la préparation du carnaval et d'une véritable explosion du nombre de viols ces dernières années dans tous les lieux de vie sociale et dans

toutes les classes de la société ; une grande partie de ces viols étant commis par des groupes armés.

La journée internationale du 8 mars fut l'occasion pour plusieurs associations féminines de rappeler la vulnérabilité de nombreuses femmes, notamment les migrantes, victimes de trafic et soumises à une grande précarité.

L'urgence serait d'obtenir que l'Etat haïtien, qui a ratifié les conventions internationales contre les violences faites aux femmes, les applique avec détermination car l'impunité existante encourage les sévices et laisse entendre que ces violences sont acceptables ou normales.

### Vie politique nationale.

Le Parlement haïtien a constitué une commission pour enquêter sur les accusations portées par le sénateur Gabriel Fortuné. Ce dernier soutient, en effet, que certains de ses collègues sénateurs ont été soudoyés par des responsables de la Socobank en faillite.

Des maires nouvellement élus jettent les bases de nouveaux partenariats notamment, celui de Port-au-Prince, monsieur J Y Jason, avec les membres de la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Haïti afin d'assurer la sécurité des marchés publics.

Des consultations sont lancées pour un éventuel amendement de la constitution, le débat pourrait porter sur l'interdiction actuelle de la double nationalité dans la Constitution de 1987 et ses inconvénients.

### Vie économique et sociale

Grâce au téléphone portable, l'accès aux communications téléphoniques se serait considérablement développé dans les villes, selon Alter Presse. Il ressort d'une enquête menée dans 13 villes, que 82% des ménages disposeraient d'un téléphone portable.

Les étudiants haïtiens en génie physique, biologie, éducation physique, titulaires d'une bourse d'études à Cuba n'ont pas reçu depuis au moins 2 ans, l'allocation que leur est due, la somme aurait été détournée par d'anciens responsables du Ministère des Affaires Etrangères.

La diaspora haïtienne a envoyé, en 2006, plus d'un milliard de dollars au pays mais le taux des transferts d'argent vers Haïti est très lourd. 83% des envois passent par les sociétés de transferts et 6% seulement par les banques. Le coût d'envois, pour les Haïtiens serait de 6,4%.

Un voilier, parti du Cap Haïtien pour rejoindre clandestinement les Iles britanniques Turks et Caïcos, a fait naufrage avec 49 Haïtiens à bord. Il y a 2 rescapés et les recherches ont été abandonnées pour retrouver des survivants.

### Relations et coopération internationale

La République Dominicaine. Selon une enquête menée par l'Organisation Internationale de la Migration (OIM, les Haïtiens vivant en République Dominicaine seraient un peu plus de 500 000, en grande partie venant du sud d'Haïti. L'Ambassadeur dominicain en Haïti estime lui qu'ils seraient 1 million et que l'Etat Dominicain est obligé de rapatrier les immigrants illégaux. La situation de ceux ayant obtenu la nationalité dominicaine est préoccupante et le maintien de leur carte de nationalité serait menacé pour plusieurs millions d'entre eux, selon le Service Jésuite pour les Réfugiés et les migrants (SRJM).

Par ailleurs un sommet régional a eu lieu le 14 mars, à l'initiative du président Préval, sur le trafic de drogue, grande cause de l'insécurité dans la région.

La France a salué les progrès politiques enregistrés en Haïti et a rappelé les engagements de plus de 25 millions d'euros de coopération avec Haïti. Elle a également envoyé une délégation du Parlement français pour apporter leur expérience en vue d'une réforme des règlements intérieurs des deux chambres haïtiennes.

Différentes aides (France, Banque Interaméricaine de Développement, Venezuela) se cumulent pour des projets techniques comme le ramassage des déchets dans la zone métropolitaine. Les bases d'une coopération trilatérale (Cuba, Venezuela, Haïti) au bénéfice d'Haïti ont été lancées dans les domaines de la médecine et de l'énergie en particulier.

**Objectif :** Depuis 1993, financer une école en Haïti et mettre en place des échanges culturels entre enfants. Faire connaître Haïti en France.

« La solidarité c'est comme le jardin qui attend la pluie pour donner des fruits », fondateur de l'école Union des Amis.

**Projets réalisés :** aide au fonctionnement d'une école rurale «L'Union des Amis» à Duty (300 élèves), section rurale de l'Anse à Foleur (Nord ouest) et construction de latrines.

**Projet à venir :** adduction d'eau potable, énergie solaire/éolienne, centre Internet.

Timoun Lekol possède des outils pour faire des interventions sur Haïti : expo-photo, présentation générale avec diapos, vidéo sur une école rurale dans le Nord Ouest (en cours de montage). Les associations intéressées peuvent prendre contact.

**Coordonnées :**

32 bis rue de la Brisepotière - 49100 Angers  
ggrevecheg69@numericable.fr

## HAÏTI EN FRANCE : AGENDA

- ✓ 24 mars, Ivry sur Seine (94) : **Dîner dansant organisé par « Pour Haïti »**. 15/17 rue des Péniches, Ivry Sur Seine. A partir de 20h. 25 euros. Contacts : [assopourhaiti@yahoo.fr](mailto:assopourhaiti@yahoo.fr) / 06 85 30 92 39 / 01 64 56 11 07 / 01 41 06 07 81
- ✓ 31 mars, Nogent sur Marne (94) : **Assemblée Générale du Collectif Haïti de France**, Nogent sur Marne (voir ci dessous).
- ✓ 03 avril, Paris (75) : **Assemblée Générale de Alpha Haïti** et rencontre avec **Auguste Joint**. 17h30 à 20h. 20 rue de Tanneries, Paris 13. Contact : 01 48 68 22 72
- ✓ 07 avril, Marseille (13) : **7<sup>ème</sup> nuit du compas**. 22h. Jardin du millénaire. 26 rue François Mauriac. 20 euros. Contact : Fanatik's Club. 06 18 04 17 03 / 04 91 35 50 82
- ✓ 07 avril, Saint Denis (93) : Rencontre avec Auguste Joint, « **Le rôle de l'éducation pour un changement de la société haïtienne** » à la bourse du travail, 11 rue Génin. 17h-20h. Organisé par la Pafha, l'Adhel et le Collectif Haïti. Info : 01 43 48 31 78.

*(Pour l'actualité d'Haïti en France, nous soumettre des dates, rendez-vous sur [www.collectifhaiti.fr](http://www.collectifhaiti.fr), rubrique Agenda)*

## LE COLLECTIF HAÏTI DE FRANCE

### NOUVELLE ARRIVÉE AU COLLECTIF HAÏTI DE FRANCE

Emeline Sauvignet a commencé un stage au Collectif Haïti de France ce lundi 19 mars. Elle travaillera pendant 6 mois sur une recherche action sur les partenariats franco-Haïtiens. Toute l'équipe lui souhaite la bienvenue.

### INFO CODEVELOPPEMENT

Le compte épargne co-développement est un livret destiné à recevoir l'épargne d'étrangers ayant, d'une part, la nationalité d'un pays en développement et, d'autre part, une carte de séjour leur permettant d'exercer une activité professionnelle en France. Les ressortissants de 53 pays dont Haïti sont éligibles au dispositif. 25% de l'épargne fait l'objet d'une déduction fiscale du revenu net global annuel, dans la limite de 20.000€ d'épargne.

Les sommes épargnées doivent être investies dans des projets de développement économique du pays d'origine de l'immigré. Le dépôt initial est de 50€ minimum et le plafond de 50.000€. La durée de détention est de 1 an minimum et de 6 ans maximum.

Info sur : [http://www.minefi.gouv.fr/directions\\_services/dgtpe/epargne/compte\\_epargne\\_codev.htm](http://www.minefi.gouv.fr/directions_services/dgtpe/epargne/compte_epargne_codev.htm)

### ASSEMBLEE GENERALE 2007

Le 31 mars, le Collectif Haïti de France organise son Assemblée Générale annuelle, de 10h à 18h. L'occasion pour les membres et les sympathisants de se rencontrer.

Le matin, nous proposons aux participants d'échanger sur le thème suivant : « Face à l'insécurité en Haïti, quelles réactions ? Ou comment la population peut s'organiser ? », avec Lenz Jean-françois, de l'Institut Culturel Karl Lévesque.

L'après-midi sera consacrée à discuter des bilans 2006, et des projets 2007-2009. Dans la suite des rencontres nationales de 2006, le Conseil d'Administration a élaboré un nouveau projet à 3 ans. Ce projet sera mis en débat puis validé et le nouveau Conseil d'Administration élu.

Merci de nous informer de votre participation à l'AG, et notamment au repas de midi, pour lequel une participation de 10 euros sera demandée.

A l'Institut Montalembert - 28 bd Gambetta Nogent sur Marne.

Plus d'info : 01 43 48 31 78

**Nouvelles Images d'Haïti** est un bulletin du **Collectif Haïti de France**

21 ter, rue Voltaire - 75011 Paris - Tél : 01 43 48 31 78 - Inforépondeur : 01 43 48 20 81  
[contact@collectif-haiti.fr](mailto:contact@collectif-haiti.fr) / [www.collectif-haiti.fr](http://www.collectif-haiti.fr)